un chête noir et finement velu. Oviducte au moins aussi long que l'abdomen, noir et brillant. — Long. : ♂ 3 mill.; ♀ 4-4.5 mill.

Cet insecte vit dans une galle ligneuse, pluriloculaire, arrondie ou allongée, haute de 4 à 8 mill. et formée aux dépens du réceptable sur *Inula viscosa*. — M. A. Olivier, à qui notre insecte est dédié, a recueilli ces galles en Algérie, aux environs de Philippeville.

Description d'un type nouveau de Prionien aberrant [Col.]

Par E. Gounelle.

Paulistanus (1) **Bouvieri** n. gen. n. sp.

♂ Ailé. — Long. (avec les mandibules) 25 à 38 mill.: larg. (prise aux épaules) 10-12 mill.

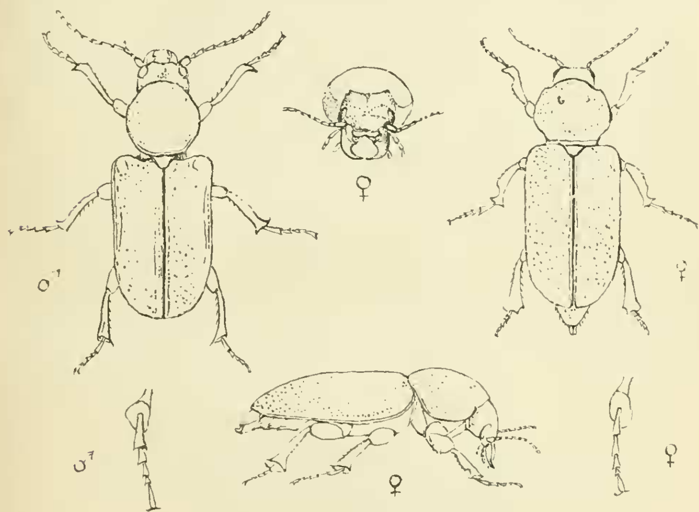
Corps noir, globuleux. Tête fortement inclinée en dessous, chagrinée avec quelques parties plus lisses sur le front, couverte de poils courts de couleur jaune, ayant en dessous deux saillies arrondies près de la naissance des mandibules; celles-ci aussi longues que la tête, armées d'une dent dans leur partie médiane, marquées d'impressions allongées et profondes avant la naissance de cette dent, lisses à leur extrémité. Labre bilobé, cilié, chagriné. Yeux moyens, légèrement réniformes, n'enveloppant pas la base des antennes. Antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, de 11 articles à peu près égaux entre eux, sauf le 2e qui est très petit et court. Ces articles, à l'exception du 1er, du 2e et du commencement du 3e, sont couverts de poils très petits, ce qui les fait paraître veloutés. Corselet convexe, formant un cercle presque parfait dont le diamètre a une fois et demie la longueur de la tête, lisse avec de gros points parsemés sur sa surface, principalement sur sa partie antérieure, faiblement rebordé. Écusson en triangle très ouvert et arrondi au sommet, lisse. Élytres chagrinés, parallèles, coupés carrément à leur base, deux fois aussi longs que le corselet et deux fois aussi larges que la base de celui-ci, arrondis à leur sommet, légèrement rebordés, faiblement déprimés au-dessous des épaules, avec deux sillons le long de la suture ne commençant qu'après le premier tiers de leur longueur. Corps revêtu en dessous, ainsi que l'abdomen, de poils jaunes, raides, ces poils étant plus serrés sur les côtés. Hanches antérieures et postérieures allongées transversalement, les intermédiaires globuleuses; cuisses renflées, poilues en dessous, tibias dilatés au sommet, surtout

(1) De *Paulistano*, nom donné au Brésil aux habitants de l'État de Saô Paulo.

aux pattes postérieures dont l'extrémité forme une sorte de plateau ovale, feutré, où s'insère le tarse. *Tarses de 5 articles*, le premier aussi long que les deux suivants réunis, le 4e très petit, globuleux, le 5e aussi long que le premier, de couleur plus claire que le reste du corps.

♀ Aptère (1). — Long. (avec les mandibules) 25-36 mill.; larg. (prise aux épaules) 10-12 mill.

Corps brun foncé, globuleux, tête fortement inclinée en dessous,



Paulistanus Bouvieri n. sp. ♂♀.

chagrinée, parsemée de poils jaunes et courts, ayant inférieurement deux saillies arrondies près de la naissance des mandibules; celles-ci un peu plus courtes que la tête, armées d'une dent dans leur partie médiane, garnies d'impressions allongées et profondes avant la naissance de cette dent, lisses à leur extrémité. Labre bilobé, cilié, chagriné. Yeux petits, allongés, un peu distants de la base des antennes. Celles-ci légèrement plus courtes que la tête (avec les mandibules), *de 9 articles*, le 2e et le 5e très petits et courts, le 9e le plus long de tous.

(1) Les ailes sont représentées par deux lamelles transparentes de quelques millimètres de longueur.

Corselet convexe, formant un cercle un peu aplati dont le plus grand diamètre a près de deux fois la largeur de la tête; lisse avec des points légers parsemés sur sa surface; très faiblement rebordé. Écusson en triangle très ouvert et arrondi au sommet. Élytres *soudés*, chagrinés, parallèles, coupés carrément à leur base, non déprimés au-dessous des épaules, arrondis à leur extrémité, légèrement rebordés, un peu plus de deux fois aussi longs que le corselet et une fois et demie aussi larges que la base de celui-ci. Abdomen dépassant sensiblement les élytres. Corps plus clair en dessous et revêtu ainsi que l'abdomen de poils jaunes, ces poils étant plus serrés sur les côtés. Hanches comme chez le mâle, cuisses plus renflées et plus courtes, tibias postérieurs sensiblement plus forts et plus gros; les tarses antérieurs plus grêles que les médians et les postérieurs plus courts que ceux des deux premières paires de pattes.

Brésil : Vallée du Rio Parana-Panema (État de Saò Paulo).

La ♀ de cette espèce est beaucoup plus rare que le ♂ : elle doit avoir, comme l'*Hypocephalus,* une existence souterraine. On rencontre l'un et l'autre sexes dans les sentiers, après la pluie. Le ♂ est assez vif et vole bien, mais la ♀, qui est aptère, est lourde, tombant sur le dos au moindre obstacle, et dans l'impossibilité de se relever si elle n'a pas dans son voisinage quelque brindille à laquelle elle puisse s'accrocher. A l'état parfait, elle ne paraît pas devoir manger : je n'ai jamais vu trace d'excreta dans la boîte où j'en ai conservé une quelques jours.

Ichneumonides capturés en 1898 et descriptions de deux espèces nouvelles [Hymén.]

Par Maurice Pic.

I. — Ichneumonides capturés aux environs de Digoin (Saône-et-Loire).

Heresiarches eudoxius Wesm., Les Guerreaux (1). Cette espèce est très rare, M. l'abbé Berthoumieu m'informe qu'elle n'a pas dû être reprise en France depuis Sichel. — *Ichneumon consimilis* Wesm..

(1) Voici quelques renseignements sur les localités citées dans cette note : Saint-Agnan et Les Guerreaux sont deux communes situées, la 1re à 9 kil., la 2e à 14 kil. environ de Digoin; Marcilly, chef-lieu de canton, à 25 kil.

Vignes (Hautes-Alpes); Seyne et Couloubroux (Basses-Alpes), au-dessus de Digne; Saint-Étienne, Saint-Sauveur, forêt de Turini [au-dessus de Nice], Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes).